

# À TRAVERS DE NOMBREUX ASPECTS, LA CAPITALE DE LA SICILE EST DEVENUE UN LABORATOIRE DE L'EUROPE DE DEMAIN

## ANTONIO PASQUALINO Au secours des pupi

Les marionnettes dites *pupi* sont faites de neuf pièces de bois (noyer, tilleul ou cyprès), mesurent jusqu'à soixante-dix centimètres de hauteur, sont vêtues d'habits chamarrés et toujours engagées dans des activités guerrières : certaines sont chrétiennes, d'autres sarrasines et leur combat semble éternel... Elles ne sont pourtant apparues qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, ont connu leur âge d'or autour de 1900 (lorsque les feuilletons de la geste de Charlemagne pouvaient durer plusieurs années), puis ont entamé un déclin brutal avec l'arrivée du cinéma, et, surtout, de la télévision. Ce patrimoine, estampillé Unesco, a quelques champions comme Antonio Pasqualino, fondateur en 1975 d'un musée de référence (Piazza Antonio Pasqualino 5). Né en tournée en 1948, ulcéré par la réduction de cette tradition à usage touristique – trois cents épisodes réduits en une seule soirée ! – il a mené la résistance, continuant avec sa famille à fabriquer les marionnettes, à les faire travailler sans relâche (dans son théâtre de Via Bara all'Olivella 95) et à les emmener en tournée à travers le monde.



## LE NUVOLE HÔTEL D'ART

Les hôtels décorés par des artistes sont partout en vogue. Ici, c'est une version différente : l'hôtel-galerie d'art, avec une partie de la collection disséminée dans les chambres. Le couple de propriétaires a de qui tenir : elle, Raffaella De Pasquale, descend de deux célèbres artistes de l'école romaine (Antonietta Raphaël et Mario Mafai), lui, Gaetano Cipolla, est peintre et designer. Il y a quelques années, ils ont décidé, avec des amis, de sauver ce palais délabré dont certaines parties – une fenêtre géminée, une colonne torsadée – remontent au XIV<sup>e</sup> siècle. « À Palerme, notre maladie, c'est le centre historique », explique Gaetano Cipolla : un patrimoine exceptionnel, trop longtemps négligé, trop souvent saccagé.

ratoire de l'Europe de demain. À la messe dominicale dans l'église de Santa Ninfa, on se croirait à Colombo, Sri Lanka. L'église est un fief tamoul et le prêtre officie dans sa langue exotique au milieu d'une assistance pieuse. Ici, pas trace de notre fameuse déchristianisation ! « Palerme compte cent vingt-cinq nationalités et cent langues différentes », explique le maire. « Nous avons créé un conseil des cultures de vingt-et-un membres élus pour que ces citoyens qui n'ont pas la nationalité italienne puissent être consultés dans les décisions de la mairie. » C'est dans ce travail de la société civile que la ville est en pointe : avec son étonnant orchestre-école de jazz, The Brass Group, créé en 1974 par le pianiste Ignazio Garsia, installé dans la nef gothique inachevée du Spasimo, où ont joué Michel Petrucciani, Dexter Gordon, Chet Baker ; avec l'école de théâtre d'Emma Dante, qui réécrit l'Odyssee en s'appuyant sur des jeunes en situation de rupture ; avec le Teatro Libero de Beno Mazzone, sorte de Bouffes du Nord local, ouvert depuis 1968 aux expérimentations d'avant-garde dans un bâtiment du XVI<sup>e</sup> siècle.

**Un mélange des époques qui est une autre leçon de Palerme :** le passé très ancien peut apporter des réponses à notre actualité compliquée. Prenez la tradition du *cuntista*, ce conteur qui, sur les places de village, racontait les nouvelles du monde en vers improvisés, véritable agence de presse qui moulinait de l'épée pour scander ses rimes. Mimmo Cuticchio, légende vivante des *pupi* siciliens, perpétue cet exercice pas si ringard qu'il n'en a l'air. Le meurtre de Maria d'Avalos par son mari Don Fabrizio ? Il peut être lu dans le sens actuel des violences aux femmes. La lutte éternelle des Sarrasins et des chevaliers chrétiens de Charlemagne ? En changeant quelques mots, elle peut glisser vers le combat de juges courageux contre la mafia. Et le preux Renaud devient le général Dalla Chiesa. Qui a dit que Palerme était dépassée ?

Mimmo Cuticchio présente sa famille élargie, les *pupi*, paladins de Charlemagne ou perfides Sarrasins, < qu'il fait combattre éternellement... >

*Pesce spada, tonno, acciughe, orate, sgombri !* Au marché de Ballarò, les cris fusent et les connaisseurs, une fois les sacs pleins, prennent le temps d'une petite conversation.

